

**LE JOUR, 1954**  
**10 DÉCEMBRE 1954**

## **LA LIGUE ARABE À DJAKARTA**

En avril nous irons à Bandoeng. Le Comité politique de la Ligue arabe a délibéré trois heures au Caire pour en décider ainsi.

L'Indonésie, à dix mille kilomètres d'ici, pourrait devenir pour les Arabes un "voisin" plus familier que le voisin méditerranéen. Déjà Karachi paraissait un monde lointain. **Djakarta est trois fois plus loin encore.** Nous irons quand même, politiquement, jusque-là, **ne sachant plus où nous allons.**

Voilà un dépaysement qui ressemble à une émigration. **Comme le paysan libanais ira en Indonésie** ; mais chacun sait qu'on n'émigre pas pour son plaisir surtout quand c'est l'Etat !...

**Quelle langue parlera-t-on à Djakarta et à quels truchements les Arabes ne devront-ils pas recourir ?** De quels intérêts "communs" pourra-t-on converser qui ne soient pas d'abord confessionnels et explosifs ? Les indonésiens sont des mongoloïde ; dont le climat naturel est celui de l'océan Indien et du Pacifique. Qu'est-ce que les Méditerranéens que sont les Egyptiens, les Syriens et les Libanais iront faire à cette distance ?

"Politiquement" en effet, nous sommes en pleine aberration. Il n'y a rien de moins raisonnable que la combinaison dite "**arabo-asiatique**" qui nous entraîne, **et dont l'objet final** (auquel nous nous prêtons inconsciemment) **est de mettre les faiblesses arabes additionnées, le Proche Orient arabe, puis l'Afrique entière, SOUS LE CONTROLE ET DANS LA SUBORDINATION DE L'UNE OU DE L'AUTRE DES GRANDES FORCES IDÉOLOGIQUES DE L'EST.**

**Le monde rouge et le monde jaune sont en pleine collusion ; et l'Indonésie n'est pas le pays d'Islam le moins exposé, le moins menacé.**

C'est dans ces conditions dramatiques que la Ligue arabe ira à Djakarta. Deux ou trois autres voyages comme celui-là et, pour les Arabes, la civilisation méditerranéenne et leur indépendance même seront perdues.

**L'ancien monde ne s'est jamais trouvé devant de tels périls.**

Nous les signalons pour notre part comme la vigie annonce l'écueil et le danger de naufrage. **Et ce n'est pas seulement pour le salut des Arabes que nous parlons. Si l'Occident ne s'aperçoit pas de ce qui se passe, si l'Occident ne réagit pas dans le sens de sa vocation et de sa mission, alors il faut désespérer de l'Occident.**